



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La Rochelle, le 6 février 2026

### Innovations, logistique et marchés : la filière Blé dur se réunit pour tracer l'avenir

280 acteurs de la filière Blé dur française étaient réunis à la Rochelle pour la 28<sup>e</sup> Journée Blé dur organisée par ARVALIS, Intercéréales et l'AGPB. Dans un contexte économique, climatique et réglementaire sous tension, la filière réaffirme la place stratégique du blé dur et, dans le cadre du Plan de souveraineté Blé dur, mise sur l'échange de solutions concrètes pour renforcer collectivement sa résilience et sa souveraineté, alors que la consommation de pâtes demeure solidement ancrée.

#### Le blé dur français, une valeur sûre face aux turbulences

Alors que le marché international du blé dur évolue et que le contexte national reste incertain, la filière résiste et confirme la valeur de sa production. « *Malgré les difficultés rencontrées, le blé dur reste une valeur sûre et la filière a des atouts* », souligne en ouverture Frédéric Gond, président du comité de pilotage de la filière. « *Elle est structurée autour de ses acteurs : chercheurs, obtenteurs producteurs, metteurs en marché et transformateurs, tous ambassadeurs du made in France. Ces engagements génèrent une dynamique fondamentale au maintien et à l'évolution de cette production.* »

La filière française bénéficie aussi de spécificités régionales complémentaires, que ce soit sur le plan agronomique ou commercial comme le montre l'exemple rochelais et ses infrastructures portuaires, une porte sur le monde. Ce rendez-vous annuel est enfin l'occasion de partager des perspectives de progrès qui - grâce à l'appui du Plan de souveraineté Blé dur en passe d'être mis en action - permettent de relever les défis de la filière, aujourd'hui et demain.

« *La filière Blé dur est une filière d'excellence. Or, elle ne pourra le demeurer que si elle est largement soutenue par les pouvoirs publics. Nous attendons beaucoup de la mise en place du Plan de souveraineté Blé dur, notamment pour enrayer le déclin des surfaces mais aussi pour promouvoir la souveraineté de cette filière.* » ajoute Benoît Piétrement, président d'Intercéréales.

#### Une filière qui se projette vers l'avenir grâce à la R&D

Lors de la Journée Filière Blé dur 2026, ARVALIS et ses partenaires ont mis en lumière deux enjeux techniques majeurs pour la filière. D'une part, la maîtrise du désherbage, attendue pour répondre aux évolutions climatiques et réglementaires ainsi qu'aux impacts techniques et sanitaires pour l'ensemble des acteurs de la filière, notamment face aux problématiques liées à l'ergot, au champ comme au stockage. D'autre part, la gestion de la fertilisation azotée du blé dur, inscrite dans le plan de décarbonation de la filière, nécessite une bonne maîtrise des interactions entre choix variétaux et pratiques agronomiques. L'objectif est de contenir les charges des agriculteurs tout en respectant les exigences de qualité des industriels.

« La recherche et l'innovation au profit des agriculteurs et de la filière nécessitent des moyens pérennes et du temps, ce qu'offre le Plan de souveraineté et de développement de la filière Blé dur. L'intelligence artificielle, utilisée au bon endroit, permet aux acteurs d'accélérer leur travail. C'est une réponse à l'urgence que connaît la filière, pour l'innovation variétale comme pour la recherche de protection des plantes et de sobriété azotée de la culture » rappelle Matthieu Killmayer, ingénieur et animateur de la filière Blé dur chez ARVALIS.

Pour Éric Thirouin, président de l'Association Générale des Producteurs de Blé et autres céréales (AGPB), la conjugaison et l'efficacité de ces avancées seront cruciales pour les années à venir : « Alors que les céréaliers traversent une période extrêmement critique sur le plan économique, ces avancées agronomiques et technologiques seront autant d'atouts pour retrouver de la valeur pour tous les acteurs de la filière Blé dur. »

### Les chiffres clés de la filière

En moyenne en France chaque année,

- 1,3 Mt de blé dur sont produites
- 600 000 tonnes de blé dur sont transformées
- 450 000 tonnes de semoule sont produites
- 245 000 tonnes de pâtes alimentaires sèches et 75 000 tonnes de couscous sont produites
- Un Français consomme 8,6 Kg de pâtes par an.